

Enseignant conteur

المعلم الحكواتي

Etude présentée par Dr. Asmaa
Hussein Kadhum
Maitre de conférence à l'Université
de Kufa
(asmaah.altammemi@uokufa.edu.iq)

ا.م.د. اسماء حسين كاظم
جامعة الكوفة - كلية اللغات

تاريخ النشر: 2024/9/1

تاريخ القبول: 2024/5/20

تاريخ الإستلام: 2024/7/11

Received: 11 / 7 / 2024

Accepted: 20 / 5 / 2024

Published: 1 / 9 / 2024

Résumé

Selon les données collectées, la plupart des enseignés ont une grande difficulté dans l'apprentissage d'une langue cible. De ce fait, le choix des textes joue un rôle primordial dans la formation linguistique. Pour notre part, l'usage de contes comme outil d'apprentissage offre plusieurs avantages par rapport à d'autres outils didactiques. En effet, compte tenu de son effet pédagogique, ludique et éthique, il s'agit ici de

montrer que notre démarche permet l'intégration du conte comme un outil d'enseignement-apprentissage, et d'expliciter comment celui-ci peut être un stimulateur dans un parcours d'apprentissage et participer au développement de l'output de l'enseigné. Mots-clés : conte, jeux, récit, attractivité, apprentissage

Abstract

According to the data obtained, most students have great difficulty learning a

target language. Therefore, the choice of texts plays a vital role in training. For our part, the use of stories as a tool offers several advantages compared to other didactic tools. Given its educational, playful and ethical effect, we will try to show the approach allowing the integration of the story as a teaching-learning tool, how the story can be a stimulator in a learning process and participate in the development of the taught.

Keywords: story, issues, story, attractiveness, learning

ايجاز

وفقا للبيانات التي تم الحصول عليها، فإن معظم الطلاب يجدون صعوبة كبيرة في تعلم اللغة الاجنبية. ولذلك فإن اختيار النصوص يلعب دورا حيويا في التعليم. ومن جانبنا، فإن استخدام القصص كأداة يوفر العديد من المزايا مقارنة بالأدوات التعليمية الأخرى. ونظراً لتأثيرها التربوي والترفيهي والأخلاقي، سنحاول إظهار الطريقة التي تسمح باستخدام الحكايات كأداة تعليمية وتعلمية، وكيف يمكن لها أن تكون محفزاً في عملية التعلم والمشاركة في تطوير المتعلمين.

الكلمات المفتاحية: حكاية، القضايا، القصة، الجاذبية، التعلم

Exposé

Pour améliorer l'efficacité et l'attractivité de l'enseignement, il faut faire évoluer l'enseigné dans un bain linguistique et culturel adéquat et susciter chez lui un engagement. Cet engagement est fondamental si l'on veut stimuler son enthousiasme et l'ouvrir aux savoirs nouveaux. Le scénario d'apprentissage doit être structuré par des étapes, organisé selon les principes de la raison et du bon sens. L'enseigné est comme une plante. Si vous l'entretenez de manière continue, si vous l'arrosez adéquatement, si vous la protégez du froid en hiver et de la chaleur en été, vous aurez une belle récompense. Elle sera très belle et produira d'excellents fruits. Ses feuilles luisantes donneront de larges espaces ombrés. Par contre, si vous la négligez, la privant d'eau et d'engrais, elle se desséchera et mourra rapidement. L'enseigné a besoin d'être traité comme cette jeune plante. Il a besoin d'être nourri par ses propres actions et celles d'autrui. Former un enseigné n'est pas seulement lui présenter une somme de savoirs, c'est aussi lui apprendre comment pouvoir exploiter cette somme, comment apprendre à la maîtriser pour pouvoir la mettre en application et en service. L'enseigné a besoin d'être aidé pour prendre connaissance et conscience de ses capacités et contraintes. L'enseignant



doit donc « former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler, leur communiquer une force, les séduire au vrai » (Discours de réception de M. Jean Rostand à l'Académie française le jeudi 12 novembre 1959). L'habitude et l'ignorance enferment parfois l'enseignant qui incarne le même modèle de formation, travaille et reproduit les routines sans prendre le temps de les évaluer. Ceci conduit à instaurer un affaiblissement stratégique et à pérenniser un modèle qui ne peut pas mobiliser les ressources inexploitées de l'enseigné, non seulement parce qu'il est mauvais et mal exécuté, mais aussi parce qu'il est répétitif et peu adapté aux besoins réels de l'élève. En fait, l'enseignant qui adopte toujours les mêmes pratiques pédagogiques, les mêmes manières de faire et de transmettre le savoir court le risque de profondément s'ennuyer et d'être incapable de réussir quoi que ce soit en termes de maîtrise de la langue. C'est pourquoi nous présentons quelques propositions pédagogiques qui peuvent enrichir le scénario pédagogique. Enseigner par l'usage des contes traditionnels ouvre largement le champ des possibles au-delà de l'existant tout en reposant sur les principes de base de la pédagogie et de la didactique. Nous allons voir que proposition rend non

seulement l'apprentissage plus efficace, mais elle stimule aussi l'imagination et encourage la communication.

Définition

Avant d'aborder à proprement parler le conte en tant qu'outil pédagogique, il nous semble important de définir d'abord brièvement cette notion. Si l'on se fie à la définition actuelle du Larousse, le conte est un « récit de voie orale, dont l'origine est vraisemblablement antérieure aux civilisations historiques et qui, d'une époque à l'autre, se manifeste parfois dans la littérature écrite sous forme d'adaptations » (Soriano, 1970 : 101). Selon Popet & Herman-Bredel (2002), le conte est un récit court inspiré de faits réels ou d'aventures imaginaires. Contrairement aux fables, la morale y est souvent implicite, c'est-à-dire que le message n'est pas dit directement mais seulement suggéré. Ce genre littéraire se distingue par l'universalité des thèmes et dévoile un patrimoine culturel immatériel. Le protagoniste qui mène l'action a souvent un surnom et, d'une manière générale, le conte est intemporel, il se déroule hors du temps. Pour mieux comprendre, nous mentionnons ici les principaux types de conte : le conte merveilleux, le conte d'animaux, le conte de randonnée, le conte étiologique, le conte facétieux, le conte de mensonge et le conte de

sagesse. Le conte s'ouvre généralement par une formule d'ouverture telle que : il était une fois, jadis, autrefois, il y a de cela bien longtemps, en ce temps-là, etc. Il s'agit d'un moment de vie hors-temps qui conduit l'auditoire à une temporalité vague ou imprécise. On emploie l'imparfait et le passé simple pour décrire et raconter les événements. Le schéma narratif s'articule autour de cinq pôles : une situation initiale, un événement perturbateur, une péripétie, une résolution et une situation finale. Le conte commence à présenter la situation et le héros puis surgit un élément inattendu qui rompt l'équilibre de la situation initiale et la stabilité des personnages. Le héros entreprend des aventures et des actions en vue de résoudre le problème. À ce moment-là, un élément surnaturel apparaît pour soutenir le héros, après quoi un événement vient mettre un terme définitif au conflit et résout la situation. La chronologie et l'enchaînement des actions sont très marqués par des connecteurs afin de bien comprendre le contenu. Le conte n'est pas seulement une histoire fantastique ou merveilleuse. C'est là des images et des références, les textes portent des dimensions culturelles et symboliques.

Communication-conte

Communiquer, c'est savoir écouter et entendre (C. R. Rogers, 1957). Écouter

implique une attention focalisée. « Écouter, c'est déjà communiquer, se préparer à parler à son tour » (Pope et Herman-Bredel, 2004 : 36). Ce travail d'écoute améliore le bagage mnémorique. On exécute un acte de réflexion qui donne à l'enseigné le temps de formuler ses pensées. Le temps d'écoute offre à l'enseigné l'occasion de traiter le conte et de le conscientiser. Le conte crée une situation de communication car il permet aux enseignés de s'approprier de nouveaux usages du langage, de nouveaux genres discursifs et formes linguistiques et de modalités de communication.

Expression-conte

Conter, c'est donner l'occasion d'entrer dans la langue française d'une façon ludique et assurée. Le conte est riche en lexiques et formes grammaticaux. Il constitue une aubaine pédagogique, à travers laquelle l'enseigné s'exprime dans un premier temps sur le conte même puis, dans un second temps, il l'investit dans d'autres contextes. Le personnel enseignant doit donc varier les contextes. Ainsi, le conte permet aux enseignés d'apprendre le langage entendu et de l'investir. Ce n'est pas seulement par le conte lu que l'enseigné sait intégrer un nouveau savoir mais aussi par des échanges qui seront faits autour du conte. Il faut ne pas négliger ou oublier l'objectif principal qui est



de permettre à l'enseigné d'utiliser le lexique et les structures linguistiques acquis en contexte et hors contexte pour structurer leur emploi et les mémoriser.

Interaction-conte

Le conte est non seulement intéressant en soi, mais il suscite tout autant d'interactions. En effet, lorsque l'enseignant aborde un conte, il vise à favoriser l'échange. Comment l'échange va-t-il se dérouler ? D'abord, travailler ensemble en grand groupe : demander, interroger, questionner, chercher à savoir, s'informer, s'enquérir, se renseigner, faire répéter, etc. Ensuite, il s'agit de permettre aux enseignés de travailler en petits groupes et de se réunir de temps en temps avec eux. Le travail en petits groupes est « tout à la fois un moyen et une méthode pédagogique. En tant que moyen il n'a de sens que par rapport au but qu'on s'est donné » (Barlow, 1993 :30). Le climat de ces échanges enrichit l'input acquis et permet à tous d'apprendre sereinement. Le réemploi du matériel langagier est ainsi constant. Les échanges langagiers sont importants. Ils constituent des appuis pour la construction des savoirs. Ils facilitent l'acquisition lexicale et structurales. L'enseignant doit simplifier sa parole en se référant au feedback. Il doit donc pouvoir s'adapter à son public, et à des niveaux très variés mais aussi pousser les enseignés à devenir de

plus en plus autonomes.

Rôle de l'enseignant

L'enseignant a un rôle conducteur dans l'apprentissage du langage. C'est lui qui mène les enseignés et les échanges selon des objectifs prédéfinis. Il est important de féliciter et valoriser l'enseigné pour l'encourager à s'exprimer sans craindre un quelconque jugement négatif car un enseigné valorisé a tendance à apporter une forte motivation pour le cours. Cette attitude respectueuse et bienveillante est la clé d'un succès durable. En effet, la bienveillance est la clé de la réussite et de l'épanouissement au travail. En revanche, un enseignant revêche et morose n'inspire pas confiance et n'incite pas les enseignés à surpasser leurs capacités innées. La confiance en soi n'est pas quelque chose d'innée, elle s'acquiert tout au long du parcours. Il est aussi important que l'enseignant apporte une attention particulière à chacun de ses enseignés. Le cœur du métier d'enseignant, c'est l'attention portée au travail de ses enseignés, à leurs besoins, à leurs lacunes, à leurs progrès, à leurs soucis, à leurs craintes. Tout le monde ne pense pas, ne perçoit pas les choses de la même façon. Nous ne réagissons pas tous de la même façon. L'objectif consiste dans un premier temps à mettre de la paille dans l'eau et à observer ce qu'il se passe pour aider les enseignés à identifier

et classer les matériaux. L'enseignant raconte le conte, et la narration a un impact majeur sur la compréhension. L'intonation, le silence, la variation de la hauteur, le rythme de la voix, la diction, le regard sont des atouts indispensables pour approfondir l'input. Il faut donc mieux préparer à lire son texte pour que l'enseigné apprenne à écouter, à s'enrichir, à comprendre et à décrypter. Ces actes permettent à l'enseigné d'ouvrir la porte d'entrée de l'imaginaire dans un autre système linguistique.

Usage de contes

L'Irak a une riche tradition artistique qui remonte à l'Antiquité. Les récits babyloniens, assyriens et sumériens ont influencé « un nombre de textes ultérieurs, dont le grand poème épique sumérien Gilgamesh figure parmi les plus anciennes et les plus célèbres œuvres littéraires au monde » (Histoire de l'Irak, Paris, Ellipses, 1999). Enseigner par l'usage des contes merveilleux, des contes de la réalité sociale, des contes comiques, des contes d'animaux, des contes de croyances, des contes d'expériences personnelles, des contes de chuttars « malins », des contes de Ramadan et des contes de proverbes, nous semble une démarche excellente car le plaisir d'apprendre (l'aspect émotionnel) est lié au contenu de l'apprentissage (l'aspect cognitif). Le conte en tant que support

pédagogique offre de nombreuses vertus pédagogiques. Sa pratique en classe remédie aux difficultés scolaires de manque de motivation, d'attention, d'oublis, de concentration et d'attention car l'écoute est motivée par le plaisir de découvrir une histoire. Elle renforce aussi la réception écrite puisqu'elle offre à l'enseigné la possibilité de lire des énoncés brefs, de faciliter la perception de la segmentation de la phrase et mettre en relation les différents segments, de savoir formuler des hypothèses. Elle favorise également l'apprentissage grammatical, orthographique et lexical. Ainsi, au lieu d'être étudiées d'une manière abstraite et d'être appliquées hors de tout contexte motivant et enrichissant, les notions peuvent être introduites au fur et à mesure selon les besoins identifiés des enseignés. En se familiarisant avec les notions acquises dans des situations significatives, l'enseigné sera capable de se les remémorer et de les réinvestir dans différentes formes de discours de plus en plus complexes. Ce procédé crée une base d'énoncés connus dans laquelle l'enseigné s'investit pleinement. De plus, l'enseignant peut entraîner l'enseigné à reproduire partiellement ou totalement des énoncés tout en le sensibilisant davantage à la bonne prononciation (l'intensité, les accents, le rythme, les pauses, les schémas intonatifs et



les phonèmes). Pour réaliser cette intention, on peut élaborer différentes techniques favorisant l'interaction orale en salle de classe telles que l'animation théâtrale et le jeu de rôle. Outre la production orale d'énoncés corrects, l'enseigné pourra réutiliser les mots et les structures pour s'exprimer activement et personnellement. Le même guide peut être utilisé pour la production écrite. Écrire, c'est mobiliser un ensemble de savoirs et de savoir-faire en respectant les contraintes sociales et culturelles de la communication. Avec le conte, l'enseigné n'a pas besoin de reproduire un texte de discours mais de le recréer à sa façon suivant le texte-source. En règle générale, l'enseigné se sent suffisamment en confiance et parfaitement capable de faire quelque chose lorsqu'il se trouve devant ce qui est déjà connu pour lui. De la sorte, le conte peut être, d'une part, un outil de transfert de savoirs et, d'autre part, un outil de communication. Il permet à l'enseignant de présenter la langue cible à partir d'un thème et d'un contexte familiers. Il faut travailler à partir d'une démarche pédagogique de trois axes : l'imprégnation, l'analyse et la création. L'objectif de l'imprégnation est de nourrir à la fois le sens et l'imagination de l'enseigné, d'observer la structure du conte et son organisation, et de formuler des hypothèses. En lisant et

en écoutant le conte, l'enseigné retient en mémoire une grande quantité de savoirs qu'il va ensuite utiliser dans la création. L'objectif de l'analyse, quant à elle, est de dégager les règles régissant l'écriture et de découvrir la situation initiale, l'action centrale, et la situation finale. Lors de l'écoute, l'enseigné donne au conte une interprétation qui s'appuie sur les images suscitées par la lecture ou la narration. Ainsi, l'imprégnation et l'analyse donneront à l'enseigné les principaux moyens de s'exprimer et de rédiger totalement ou partiellement son conte. Tout en reprenant les grandes lignes du conte original, l'enseigné inventera quelque chose de semblable en s'appuyant sur une grille d'analyse conçue avec l'aide de l'enseignant. L'écrit peut être lu devant l'ensemble de la classe, et le fait de lire peut susciter le désir de créer, d'échanger, d'imaginer et d'inventer.

Modèle

Pour illustrer ces propos, nous allons présenter un modèle didactique de l'enseignement du conte de raconté (monstre aux grandes oreilles). L'activité doit être décomposée en trois phases : la pré-lecture, la lecture et la post lecture. Après la lecture du conte, on peut également le voir à l'écran ou utiliser un support iconographique. Ces deux activités nous permettent d'incorporer les quatre compétences. Les images et

les vidéos s'avèrent extrêmement utiles car elles suscitent un intérêt évident de la part des élèves. Les réactions et les attitudes à la lecture et au visionnage doivent être observées par l'enseignant.

Phase de pré-lecture

Avant toute activité de lecture, il faut connaître l'origine des difficultés pour mieux intervenir. Le rôle de l'enseignant

consiste dans un premier temps à amener l'enseigné à identifier ses difficultés lors de la lecture d'un texte en utilisant un type de questionnement comme celui évoqué ci-dessous mettant en évidence les principales difficultés de compréhension que l'enseigné souhaite prioritairement surmonter :

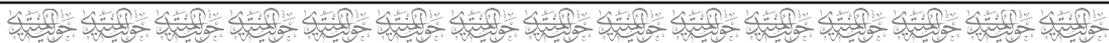
1. J'ai du mal à relever les éléments principaux du texte. 2. J'ai du mal à repérer le type et la structure du texte. 3. J'ai du mal à traiter l'implicite du texte. 4. J'ai du mal à dégager l'organisation des idées du texte. 5. J'ai du mal à maîtriser la syntaxe du texte. 6. J'ai du mal à maîtriser les règles de grammaire du texte. 7. J'ai du mal à lire le texte rapidement. 8. J'ai du mal à mémoriser les mots et les faits du texte. 9. J'ai du mal à aller à l'essentiel du texte et le résumer. 10. J'ai du mal à lire les différents types de textes. 11. J'ai du mal à m'habituer à lire en français. 12. J'ai du mal à continuer à lire si je ne comprends pas certains mots. 13. J'ai du mal à résoudre mes maux. 14. Autre ...

La pré-lecture est une étape importante pour activer les stratégies qui « témoignent de la capacité du lecteur à se rendre compte d'une perte de compréhension et de son habileté à utiliser les stratégies appropriées pour remédier au problème » (Bédard et Montpetit, 2002 : 3). Les stratégies qui vont être utilisées dans cette phase sont les stratégies métacognitives : l'activation des savoirs antérieurs, la

prédiction, l'atteinte de l'intention de lecture ou la problématique, la prise de conscience du contexte et de la tâche, ainsi que le survol du texte. Le rôle de l'enseignant, ici, consiste dans un second temps à établir un pont cognitif entre le nouveau et le connu, c'est-à-dire à mettre en relation le sujet du conte à lire avec le savoir antérieur des enseignés (le savoir linguistique, le savoir encyclopédique, le savoir textuel,



etc.). Cette stimulation cérébrale peut être assurée par différentes techniques telles que la technique de plausibilité (donner aux enseignés une liste de mots tirés du conte et demander de les regrouper en unités de sens et établir des relations entre eux), la technique du concept-clé (prendre un ou plusieurs concepts clés du conte et demander aux enseignés en quoi cela pourrait leur servir pour apprendre), la technique du scénario (résumer une histoire, noter les principaux événements du déroulement, faire un synopsis, décrire certaines caractéristiques et poser des questions afin d'amener les enseignés à réaliser une prédiction sans révéler la fin de l'intrigue), la technique de reproduction (identifier les mots principaux du conte et demander aux enseignés de les associer logiquement pour créer une histoire), la technique des prédictions (formuler une série de questions précises qui suit une suite logique et qui permet finalement aux enseignés d'organiser logiquement les éléments du conte et d'émettre des hypothèses), la technique d'unions et d'association (diviser la classe en groupes, proposer aux enseignés quelques mots tirés du conte, les inviter à associer autant de mots à chaque mot donné, puis comparer les résultats des groupes tout en discutant les raisons des associations), la technique d'anticipation (poser des questions permettant d'anticiper le sujet à venir, d'amener l'enseigné à capitaliser sur l'organisation et le contenu du conte ainsi que sa valeur), etc. Pour que les enseignés se découvrent eux-mêmes et examinent l'efficacité de leurs pratiques, il est nécessaire de présenter quelques conseils, comme ceux proposés ci-dessous, pouvant les aider à comprendre le conte et à éviter certaines erreurs et mettant en évidence plusieurs techniques pour se concentrer sur tel ou tel aspect :



1. Avant de commencer à lire un texte, prenez-vous une grande respiration ? 2. Avant de commencer à lire un texte, vous demandez-vous si vous avez déjà lu quelque chose de semblable ? 3. Avant de commencer à lire un texte, le survolez-vous rapidement pour déterminer son type ? 4. Avant de commencer à lire un texte, regardez-vous le titre, les sous-titres et les illustrations ? 5. Avant de commencer à lire un texte, pensez-vous à ce que vous savez déjà ? 6. Avant de commencer à lire un texte, cherchez-vous à savoir comment le texte est organisé ? 7. Avant de commencer à lire un texte, dégagez-vous son sens par les éléments visuels utilisés ? 8. Lisez-vous le texte d'abord assez rapidement ensuite l'observez-vous très attentivement ? 9. Quand vous lisez un texte, ressortez-vous les informations permettant de répondre aux questions ? 10. Quand vous lisez un texte, cherchez-vous à deviner le sens des mots que vous ne comprenez pas ? 11. Quand vous lisez un texte, cherchez-vous dans le dictionnaire le sens des mots que vous ne comprenez pas ? 12. Quand vous rencontrez un mot méconnu, relisez-vous la phrase qui contient ce mot ? 13. Quand vous lisez un texte, tentez-vous de saisir son sens global à travers des indices ? 14. Si vous ne comprenez pas bien ce que vous lisez, vous arrêtez-vous et vous occupez-vous des éléments visuels ? 15. Après la lecture d'un texte, faites-vous un retour ? 16. Après la lecture d'un texte, réfléchissez-vous aux stratégies utilisées ? 17. Après la lecture d'un texte, pensez-vous à ce que vous avez appris ? 18. Autre ...

Par quoi commencer ? Le titre est l'élément clé qui vend le contenu. On commence par commenter le titre du conte à partir de la question : Qu'est-ce que racontait ? C'est une question ouverte. Nous chercherons ensuite à évoquer l'anticipation sur les événements à venir, sur le sujet et le genre du conte (policier, romantique, comique, humoristique,

psychologique, historique, fantastique). Nous poursuivons par la présentation de l'auteur et son contexte historique. Pour cela, nous demandons aux enseignés de se mettre en petits groupes et d'écrire une fiche sur le conte et sur l'époque dans laquelle il se passe. Ils doivent aussi chercher des informations sur l'auteur. Leurs notes doivent être présentées



sur papier. Cette démarche favorise le travail en équipe et améliore les performances grâce à la collaboration au travail. Une accroche possible serait celle d'entamer un dialogue en posant des questions ouvertes sur des situations réelles et personnelles permettant d'établir un lien avec le thème du conte et intégrant le sujet dans une dimension plus logique et plus personnelle. En fonction du niveau du groupe et de son intérêt, on peut entretenir un dialogue intéressant de façon naturelle. Quelques tournures permettent de situer le conte en contexte historique, géographique et littéraire. Ces touches rapprochent facilement le texte de la réalité des enseignés, les faisant réfléchir sur eux-mêmes, rendant ainsi l'apprentissage plus dynamique et plus agréable. Avant de passer à la phase de la lecture, il est conseillé d'initier les enseignés à élaborer des images mentales à partir de la description faite, les pousser à se questionner sur le sens et continuer à lire en utilisant le contexte, prévoir ce qui peut arriver et écrire leurs impressions à partir du titre du texte et des idées exprimées pendant la stimulation cérébrale du savoir antérieur.

Phase de lecture

Le conte doit être lu à haute voix. La lecture à voix haute permet de développer le langage et de travailler la prononciation. Une fois le conte lu,

l'enseigné identifie ce qui est semblable et différent, découvre l'idée explicite puis implicite dans chaque paragraphe, s'assure que les hypothèses émises personnellement avant la lecture vont dans le sens du contenu du conte. Les stratégies qui vont être utilisées dans cette phase sont trois ensembles de stratégies cognitives réparties selon le niveau. 1. L'ensemble des stratégies utilisées au niveau de la structure de la phrase : il s'agit (a) des stratégies permettant de lire les mots connus (les mots fréquents, le contexte, le bagage conceptuel et la lecture par groupe de mots), (b) des stratégies permettant de comprendre les mots méconnus (les indices syntaxiques, le bagage conceptuel, les dérivations, le contexte et le dictionnaire), (c) des stratégies permettant d'identifier les relations dans la phrase (la ponctuation, les indices grammaticaux, les marqueurs, le changement de place d'un mot et la division de la phrase en unités). 2. L'ensemble des stratégies utilisées au niveau de la structure du paragraphe. Nous voyons ici (a) les stratégies permettant d'identifier les relations entre les phrases (les marqueurs de relation, les inférences, le contexte, le lien établi entre deux phrases et le changement de place d'un mot), (b) les stratégies permettant d'identifier les relations dans le paragraphe (le

sujet principal, l'idée principale, l'idée secondaire, l'idée explicite et l'idée implicite). 3. Et enfin, l'ensemble des stratégies utilisées au niveau de la structure du texte. Il s'agit là (a) des stratégies permettant de gérer la lecture (le soulignement, la détection des pertes de compréhension, la remédiation, l'établissement de liens entre le texte et le savoir antérieur, la demande d'aide, la reformulation, la prise de notes), (b) des stratégies permettant de comprendre le sujet principal, l'idée principale, l'idée secondaire, l'idée explicite, l'idée implicite, le type et le schéma du texte, l'inférence, l'organisation des informations en réseaux, l'établissement de liens entre le texte et le savoir antérieur. Suite à la lecture du conte, il est nécessaire d'entamer une démarche de suivi. Cela permet à l'enseignant de déterminer le type d'interventions pédagogiques et de cibler les forces et les faiblesses des enseignés. Peu importe la tâche à accomplir, l'important est d'examiner les stratégies susceptibles d'aider les enseignés à accomplir la tâche. Certains enseignés ont sans aucun doute des facilités tandis que d'autres ont des difficultés. Pendant la lecture, l'enseignant peut faire des pauses pour clarifier certains vocables, permettre aux enseignés d'élaborer un sens quant à ce qui s'est passé et d'imaginer la suite. Il est important de

noter leurs comportements et de leur fournir des occasions pour échanger leurs idées : qu'est-ce qui s'est passé avec tel ou tel personnage ? Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui ressemble au personnage ? Qu'est-ce qui arrive finalement avec X ?

Phase de post-lecture

Le conte est un moyen privilégié pour la communication et pour la transmission des valeurs. Il offre aux enseignants ainsi qu'aux enseignés un vaste champ de possibilités éducatives. Il leur permet de parler de leur vraie vie, de leurs idées, de leurs opinions et de leurs connaissances personnelles. La situation peut devenir interlocutive si l'enseignant pose des questions préparées et non-préparées telles que : Pourquoi les gens ont-ils peur de la rivière ? Auriez-vous fait le même choix ? Que représente le nageur dans le conte et à quoi peut-on comparer cela aujourd'hui ? Penses-tu que les héros sont bien caractérisés ? Actualiser ce conte, créer un autre conte qui se déroule de nos jours dans lequel une situation semblable se produit. Comme activité complémentaire, on peut commenter les avis des enseignés. Les stratégies qui vont être utilisées dans cette phase se décomposent en trois ensembles. 1. L'ensemble des stratégies mises en place pour saisir l'information (le dégagement de l'idée principale, la vérification des



hypothèses de départ, la liaison entre le texte lu et le savoir antérieur, l'usage de la pensée analogique). 2. L'ensemble des stratégies mises en place pour organiser l'information (le résumé, le réseau conceptuel, la carte sémantique, la représentation graphique, le tableau, le schéma). 3. L'ensemble des stratégies

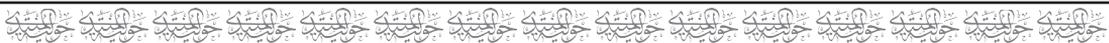
mises en place pour apprécier la lecture (la critique, l'objectivation et l'évaluation de la compréhension). Un type de questionnement informel comme celui proposé ci-après permet d'obtenir quelques informations souhaitées.

1. Comment avez-vous lu le texte ? 2. Avez-vous rencontré beaucoup de mots inconnus ? 3. Avez-vous fait des images mentales et des prédictions ? 4. Qu'est-ce qui était facile à lire et à comprendre ? 5. Avez-vous appris grâce au contexte ? 6. Qu'est-ce qui est arrivé ensuite ? 7. Avez-vous demandé de l'aide à quelqu'un ? 8. Qu'est-ce qui était difficile à lire et à comprendre ? 9. Comment avez-vous fait pour accomplir l'activité ? 11. Avez-vous d'autres techniques personnelles pour la réaliser ? 12. Comment avez-vous actualisé votre savoir antérieur ? 13. Avez-vous fait un retour sur votre lecture ? 14. Avez-vous réfléchi aux stratégies que vous avez utilisées ? 15. Avez-vous pensé à ce que vous avez voulu apprendre ? 16. Avez-vous relevé votre défi en tant que lecteur ? 17. Avez-vous identifié les idées principales ? 18. Avez-vous découvert les mots importants ? 19. Avez-vous découpé une phrase longue en groupes de mots ? 20. Avez-vous découpé un mot en syllabes ? 21. Avez-vous cherché dans le dictionnaire ? 22. Évaluez le niveau de votre performance pour cette activité sur une échelle de cinq points (1 = faible, 2 = pauvre, 3 = satisfaisant, 4 = bien, 5 = très bien). 23. Autre ...

Conclusion

Comme nous l'avons vu, les bienfaits apportés par le conte sont nombreux. Le conte offre un champ fertile

de tous les possibles. Peu à peu, il est en mesure de s'imposer et de récupérer son pouvoir en classe. Il est indéniable que le conte peut améliorer



l'apprentissage et l'enseignement à cause de ses dimensions artistiques, ses caractéristiques stylistiques, ses aspects socioculturels et sa capacité à susciter interaction, imagination, expression, et création dans une autre langue. En effet, ces textes sont bien compris par les enseignés et préférés à d'autres textes. Les enseignés rencontrent moins de difficultés de compréhension pendant la lecture parce que le contexte du conte aide et facilite la compréhension en s'appuyant sur la compétence interculturelle. Le conte est tellement apprécié que les enseignés en demandent encore car celui-ci suscite facilement l'interaction, les aide à fixer le vocabulaire et la grammaire et contribue à développer leur output.

Bibliographie

- Bédard, D. & Montpetit, D. (2002). Stratégies pour une lecture efficace au primaire. Anjou : Les Éditions CEC.
- C. R. Rogers, « The necessary and sufficient conditions of therapeutic personality change », *Journal of Consulting Psychology*, vol. 21, 1957, p. 95-103.
- Giasson, J. (2008). La compréhension en lecture. Bruxelles : De Boeck
- Michel Barlow Le travail en groupe des élèves, Armand colin Éditeur, Paris, 1993.
- Popet, A., Herman-Bredel, J. 2004. Le conte et l'apprentissage de la langue.

Paris : Retz.

SORIANO, Marc (1975). Guide de la littérature pour la jeunesse. Paris: Flammarion.

Popet, A. & Herman-Bredel, J. (2002). Le conte et l'apprentissage de la langue: maternelle-CP. Paris : Retz.

